

# Participation parentale

et

# Pédagogie de la diversité

Recherche sur les pratiques pédagogiques propres aux crèches  
parentales interculturelles du réseau ACEPP

*Recherche conduite par Alexandra MOREAU  
sous la responsabilité scientifique de Gilles BROUGÈRE*

Université Paris-Nord, septembre 2007

Présentation par Solange PASSARIS, membre d'honneur de l'Association des  
collectifs enfants parents professionnels -ACEPP, décembre 2007



ACEPP

**ACEPP**

15, rue du Charolais - 75012 Paris

tél. : 01 44 73 85 38 - fax : 01 44 73 85 39 - [info@acepp.asso.fr](mailto:info@acepp.asso.fr)

# *Participation parentale et pédagogie de la diversité*

*Recherche sur les pratiques pédagogiques  
propres aux crèches parentales interculturelles du réseau ACEPP  
conduite par Alexandra MOREAU  
sous la responsabilité scientifique de Gilles BROUGERE  
Université Paris-Nord, septembre 2007*

Présentation par Solange PASSARIS, membre d'honneur de l'ACEPP

## *Une pédagogie spécifique dans les crèches parentales mais non formalisée*

Depuis le début des années 80 avec la création de l'ACEPP puis la multiplication des crèches parentales, la question d'une pédagogie spécifique a été posée, questionnée, sans jamais toutefois avoir été formalisée. Et ce n'est pas un hasard. En effet, pas plus qu'il n'était question de modéliser « la crèche parentale », il n'eut été légitime d'énoncer -et par-là statuer- un corpus normatif, théorique et technique pédagogique dont professionnels et parents eussent du être les exécutants. Mais ce n'est pas pour autant que les uns et les autres agissent dans le vide et le flou.

Dès les premières rencontres nationales sur la pédagogie en 1983, les référents épistémologiques étaient posés, notamment : prise en compte de chaque enfant dans son individualité et son contexte familial ; socialisation dans le respect des autres et des différences ; coopération entre professionnels et parents ; construction au quotidien du projet par le groupe éducatif, tant dans les grands axes que dans les pratiques quotidiennes...

Partant de là, chaque projet, avec ses enfants, ses parents, son équipe professionnelle, ses locaux, son équipement, son environnement... peut se construire, se décrire, s'analyser, s'écrire... et se réécrire au fur et à mesure de son évolution, individuellement mais aussi au cours d'échanges et de réflexions en commun, de formations.

## *Crèches interculturelles et construction d'une pédagogie à partir de la diversité*

Ces postulats de base constituaient un atout préalable pour que l'ACEPP engage dès 1985, grâce au soutien de la Fondation van Leer<sup>1</sup>, ses premières expériences de création et

---

<sup>1</sup> La Fondation Bernard van Leer a la vision d'un monde qui respecte les droits, la dignité et l'égalité des enfants, de leurs familles et des communautés. Un monde qui permet aux jeunes enfants de développer au maximum leur potentiel propre.

d'accompagnement de crèches parentales interculturelles dans des quartiers d'habitat social défavorisés. L'une des clés fondamentales d'une telle démarche est bien de mettre en situation de confiance et de valorisation chacune des familles, en tenant compte des multiples caractéristiques ethnoculturelles et sociales en présence. Pour les professionnels, il s'agit alors de tricoter, avec les parents, au jour le jour, une pédagogie qui prenne en compte cette diversité. Depuis maintenant plus de vingt ans, l'ACEPP travaille avec un réseau important de crèches qui se reconnaissent comme « interculturelles », pour accompagner leurs pratiques et la réflexion. Elle a aussi développé cette approche à l'adresse de l'ensemble de son réseau et au delà<sup>2</sup>.

Depuis une dizaine d'années, ces échanges se sont enrichis au sein d'un réseau européen, le DECET - Diversity in early childhood and training<sup>3</sup>. Dans le réseau ACEPP, comme dans celui du DECET, la question posée est de construire une pédagogie à partir de la diversité. Petit à petit s'élaborent les fondements de ce qui pourrait s'intituler une « pédagogie de la diversité ».

### *La recherche de l'Université paris 13*

Il était intéressant de compléter ce travail en interne, par un regard extérieur, une « expertise scientifique », l'enjeu n'étant pas tant de valider ou non la démarche pédagogique en pratique au sein de l'ACEPP, que d'identifier s'il y avait matière à insuffler de nouvelles approches à la pédagogie de la petite enfance, en général.

Lorsque la mission a été confiée<sup>4</sup> au spécialiste reconnu de la pédagogie qu'est Gilles Brugère d'identifier la spécificité d'une pédagogie interculturelle propre au réseau ACEPP, la méthodologie proposée par l'équipe de recherche a paru adéquate à la complexité même de la demande, vu le contexte d'autonomie et d'originalité de chaque crèche parentale. La posture d'immersion, d'inspiration ethnologique, dans neuf crèches, soit quatre crèches parentales reconnues comme « interculturelles », trois crèches parentales autres et deux crèches publiques à titre de comparaison, présentait la démarche scientifique adaptée pour observer, analyser, interroger, décrire la pédagogie « en œuvre » dans ces structures et dont témoignent les monographies.

Après une description rapide de la spécificité de chaque crèche et des attendus, en termes d'objectifs inscrits dans le projet pédagogique, c'est d'abord au travers de la description des différents moments de la journée que peuvent se saisir in vivo la spécificité des pratiques quotidiennes de soins et d'éveil qui composent le déroulé du projet pédagogique au quotidien particulièrement concernant de jeunes enfants. Puis, suit une analyse de construction de la pratique qui met notamment en relief la place et l'apport spécifique des parents et des professionnels, les apprentissages réciproques et la construction de cette pratique pédagogique fondée sur la diversité, du moins pour les crèches concernées.

Au-delà des limites même de l'étude monographique, qui ne parvient jamais qu'à effectuer une coupe dans le temps d'une histoire longue et en devenir qu'il faut commencer par capter, il demeure que cela reste la méthode d'investigation la plus compréhensive. Cependant il s'avère difficile de rapprocher les pratiques pédagogiques des crèches départementales de quatre-vingt-cinq ou soixante places et des crèches parentales de seize à vingt-deux places.

---

<sup>2</sup> Cf : Les écrits et publications de l'ACEPP sur ce sujet sont nombreux.

<sup>3</sup> Réseau créé grâce au soutien également de la Fondation van Leer. Cf : Les publications du DECET

<sup>4</sup> Recherche financée grâce à la Fondation van Leer

## *Les résultats de la recherche*

Pour ce qui est des conclusions des auteurs au-delà des seules monographies, on soulignera que les chercheurs ont positionné, au centre du débat, **le rapport entre la pratique et la pédagogie, le tacite et l'explicite** : *« Ainsi le projet pédagogique est le moyen de passer de la pratique à son explicitation, d'une pédagogie tacite, essentielle sur le terrain, à une pédagogie explicite qui peut être discutée, débattue... Nous trouvons un double mouvement, l'un va de l'implicite à l'explicite dans la mise en forme d'une pédagogie issue de la pratique, l'autre va de l'explicite (des savoirs pédagogiques) vers le tacite, la transformation de ces connaissances en pratiques devenues incorporées ».*

La **diversité**, telle qu'elle est approchée dans ces crèches, est multidimensionnelle (origine ethnique, sociale, modèle familial ou tout simplement culture familiale) et **ancrée dans l'individualisation** ; ceci cadre avec la logique française qui évite de prendre en compte les communautés. Elle est considérée comme visible, et non niée, et valorisée (langues, musiques...).

Mais c'est sans doute **la participation** que les auteurs positionnent comme notion clé car elle est pourvoyeuse de pratiques et d'échanges qui mettent en valeur le principe de respect des différences autrement *« qu'à travers de techniques qui risquent parfois de devenir de simples recettes, voire de passer à côté de ce qui pourrait porter une pédagogie de la diversité ».*

Celle-ci s'analyse via l'engagement (des personnes) et l'« affordance » (ce qui est mis en œuvre par l'institution et le groupe pour). C'est elle qui est le vecteur d'une *« transmission par le vécu de la diversité au quotidien ».* Chaque crèche parentale peut alors se définir comme une *« communauté de pratique originale... caractérisée par la coprésence de multiples répertoires de pratiques avec l'idée essentielle que chaque acteur n'est pas défini par un seul répertoire, mais souvent par plusieurs, ce qui permet des variations importantes dans les pratiques, en fonction des moments, des enfants, de la présence d'autres adultes ».*

Dans cette communauté de pratique, chacun a sa place, apprend des autres, professionnels, parents et *« enfants qui apprennent également de cette diversité »*, ce que les chercheurs désignent comme *« une communauté d'apprenants ».* Cependant, la question de la posture et du savoir professionnel comme garant des limites des « bonnes - ou non - pratiques » est posée sans être tranchée, du moins dans l'absolu.

Dernier axe essentiel, c'est la notion de **négociation culturelle** autour de la constitution d'un répertoire de pratiques partagé et négocié, compte tenu des pratiques hétérogènes dues à la participation des parents face au savoir professionnel. Ceci passe par l'explicitation des pratiques, qui doivent être exprimées pour être débattues et admises, certaines pouvant se trouver exclues et non négociables, comme la fessée, mais aussi le traitement inégalitaire des filles et des garçons...

Les auteurs concluent qu'il y a bien une pédagogie interculturelle spécifique qui n'est autre qu'un répertoire de pratiques négocié et que la participation est essentielle dans cette construction.

Décembre 2007